

Homélie pour la Toussaint 2025 : « Etre saint : Devenir semblable au Christ » !

Il faut reconnaître que le mois de novembre nous tourne irrésistiblement vers l'au de-là de nos vies et de notre monde. Et j'ai toujours été sensible au fait que notre plus ancien « CREDO », le symbole des Apôtres, se termine sur ces quatre affirmations hautement positives, sans le moindre soupçon de peur ou de jugement, de purgatoire ou d'enfer.

« Je crois à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. AMEN »

Voilà ce à quoi nous sommes destinés : à la COMMUNION, au PARDON, à la RESURRECTION, à la VIE ETERNELLE !

La Toussaint c'est, dans la lumière de Pâques, la fête de la vision, de la prévision de notre Vie éternelle dont nous essayons de vivre dès ce monde. Longtemps, la Toussaint a été célébrée à la suite de Pâques. Au 5^{ème} siècle, à Rome, elle était célébrée le dimanche après la Pentecôte, comme en Orient, encore aujourd'hui. En 741, cette fête a été transférée au 1^{er} novembre date de la dédicace d'une chapelle « *en l'honneur de tous les saints* » dans la basilique Saint-Pierre. Et au XI^{ème} siècle, on y a adjoint le 2 novembre la « *fête de tous les fidèles défunts* ». Cela a tiré quelque peu la Toussaint vers la mort en la détournant de la fête de Pâques.

Mais aujourd'hui tout chante le bonheur, la communion, la résurrection, la vie éternelle, la filiation divine auxquels nous sommes destinés mais dont nous jouissons déjà. Restons quelques instants sur cette petite merveille du texte de cette première lettre de saint Jean.

Sa méditation porte sur cette double tension qui caractérise la vie chrétienne : « *nous sommes enfants de Dieu* » déjà maintenant, « *mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement* ». Le projet d'amour de Dieu le Père c'est que nous « *soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes* ». « *Le Père, dit St Jean, a voulu cela* ». Voilà ce que Dieu veut pour l'humanité. Dans une discussion avec une famille pour préparer les funérailles, le mari qui venait de perdre sa femme me disait : « Je ne sais pas dire cette phrase du Notre Père : *que ta volonté soit faite* » ! Non, cette prière ce n'est pas un souhait de résignation devant le mal ou la mort qui nous frappe, **la volonté** de notre Père du ciel c'est « *que nous soyons appelés enfants de Dieu et que nous le sommes* ». St Jean s'extasie devant tous les dons d'amour du Père à notre égard : « *Voyez avec quelle magnificence et de quelle manière inouïe Dieu agit en son amour* » !

Il nous donne d'être ses enfants (1Jn 3,1),

il nous donne Son Esprit (1Jn 3,24),

il nous donne la Vie éternelle (1Jn 5,11).

Et tout cela nous est donné dès cette terre, ici-bas. Mais l'accomplissement plénier de notre être de fils et filles de Dieu, la perfection de notre vie dans l'Esprit, la plénitude de la Vie éternelle ne trouveront leur achèvement que « *lorsque le Fils de Dieu paraîtra. Alors nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'il est* ». C'est vrai que nous sommes enfants de Dieu sur cette terre, mais nous n'atteindrons notre stature pleine et entière de fils à la ressemblance de Jésus que lorsque nous le verrons face à face, comme Fils de Dieu glorifié et ressuscité. Ce qui ne nous dispense pas tout au long de notre chemin sur terre de tendre à cette ressemblance avec Jésus, le Christ.

Et tous les saints que nous fêtons aujourd'hui ont essayé de façonner leur vie à la ressemblance de ce Fils de Dieu, ont essayé de refléter dans leur vie la lumière du

Ressuscité, ont essayé de vivre l'extraordinaire des exigences des Béatitudes dans l'ordinaire de leur vie.

C'est donc ici et maintenant que commence notre ressemblance au Fils de Dieu, que commence notre sainteté, qui s'épanouira dans le face à face dans la gloire avec le Fils de Dieu.

Je dirai que cette fête de la Toussaint nous appelle à modeler, à façonner nos visages sur le visage lumineux de Jésus, à refléter sur nos visages, comme dit St Paul, la gloire du Seigneur : « *Nous tous, dit-il, à visage découvert, contemplons et reflétons la gloire du Seigneur, de manière à être transfigurés en cette même image, de gloire en gloire, par le Seigneur lui-même qui est Esprit* » 2 Cor 3,18

Essayons de nous dire aujourd'hui en quoi mon visage reflète déjà le visage lumineux de Jésus, chacun et chacune selon ses charismes propres, comme chaque saint et sainte a reflété une facette du visage et des béatitudes du Christ.

Prenons simplement quelques saints des mois d'octobre et de novembre : Thérèse de l'Enfant Jésus toute empreinte de la MISERICORDE de Jésus ; François « le PAUVRE d'Assise » ; Martin le « PACIFIQUE » ; Thérèse d'Avila et Ignace de Loyola les « CŒURS LIMPIDES et transparents à l'amour absolu de Dieu » ; Luc et André les « témoins MARTYRS de l'Evangile du Christ ».

Dans son magnifique livre : Autrement l'Evangile , paru il y a quelques années, Raphaël Buyse parle de ces saints comme « **des papillons du matin de Pâques** » qui sont entrés en résistance contre toutes les défigurations de l'Evangile pour jouer l'une ou l'autre de ces béatitudes qu'on ne finira jamais de comprendre.

Et moi, quelle page d'Evangile, à la suite de ces saints et saintes de Dieu, à la suite de tous ceux et celles de nos familles dont la vie a rayonné du Christ, suis-je en train d'écrire qui reflète la douceur, le pardon, le service et l'amour du Christ ?

« *Lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'il est...*et St Jean de poursuivre : *Si l'amour s'est réalisé en nous, nous serons pleins d'assurance le jour du jugement : comme il est, nous serons en ce monde-là* » 1 Jn 4,17

Comme Jésus est, nous serons en ce monde-là.

Comme Jésus est, nous lui serons semblables.